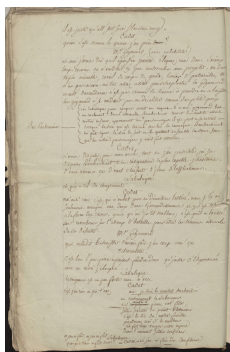


Bambochinet ou chacun sa malice, folio 102_A

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Transcriptions

Transcription modernisée

Il est juste qu'all' soit servie s'lon son rang.

Cadet

Quien, c'est comme la queue z'au pain ?

Mme Gigomard, *avec volubilité*.

Et moi j'vous dis qu'il épous'ra Javotte. R'luez-moi donc c'vieux loup-cervier, ça n'voudrait t'y pas contrecaler mes projets ? Va donc, tapin minable, réveil de corps de garde, limier d'patrouille, tu n'as pas encore un tac assez usité pour susplanter la Gigomard. Et not'descendance n'est pas comme la tienne à prendre ou à laisser. Les Gigomard n'se vendent pas au décalitre comme des p'tits pois.

Jeu pantomime

Ici Labreloque, pour couper court au caquet d'Mam'Gigomard, bat un roulement. Dans l'intervalle, Bambochinet tenant des habits allait rentrer en scène. Apercevant les personnages, il est prêt à se retirer lorsque La Scie qui est tourné vers lui le remarque. Bambochinet lui fait signe. La Scie le suit et ils quittent ensemble la scène sans que les autres personnages y aient fait attention.

Cadet

N'vous disputez pas mon oncle, tout va z'au possible, j'ai su disposer Bambochinet à la résignation la plus capable. J'hésitions d'vous avouer ça d'avant c't'enfant d'peur d'l'afflictionner.

Labreloque

Eh qu'y a-t-il de chagrinant ?

Cadet

Ouh ! ouh ! rien ! c'est qui n'voulait pas en démordre, l'ostiné ! Mais j'l'y ai seulement marqué une deux dans l'z'arrondissement, et y s'est toléré, à la force des reins. Gnia qu'un p'tit malheur : c'est qu'il a laissé ses réverbères sur l'champ d'bataille pour être les témoins éternels de sa défaite.

Mme Gigomard

Quoi, maudit bâtonniste^[1], t'aurais fait z'un coup com'ça ?

Citronnette

C'est ben l'pus pire à présent. Faudra donc qu'j'eusse d'l'hyménée avec un mari z'éborgné.

Labreloque

La vengeance est un peu forte, mon n'veu.

Cadet

C'est z'un rien et pis t'nez :

AIR *Je suis le maître de choisir*

*En contraignant le suborneur
À s'marier z'avec vot'fille,
J'étais poussé du point d'honneur
C'est le tic de notre famille.
Pardonnez-moi si le malheur
M'a fait trop venger cette injure
Dans l'moment j'étais confiseur.*

Et j'en ai fait, et j'en ai fait.

Labreloque

Quoi qu't'en a fait donc ?

Cadet

Et j'en ai fait des confitures.

^[1] Attesté plus tardivement (1820, selon le *Dictionnaire historique de la langue française*, dir. A. Rey), le terme désigne une personne habile à manier le bâton comme une arme ou pour des tours d'adresse.

Informations sur cette page

Date[1751-1815]

LangueFrançais

SourceArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 11 Fonds Queruau-Lamerie.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Informations sur le fichier

Nom original : AD53_0017J_013_0102_A.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 3.52 Mo

Dimensions : 3104 x 4783 px

Transcriptions

Transcription diplomatique

il est juste qu'all' soit servi s'lon son rang.

Cadet

quien c'est comme la queue z'au pain ~~done~~ ?

M^e Gigomard, (avec volubilité)

et moi j'vous dis quil épous'ra Javotte. r'luquez moi donc c'vieux loup-cervier ça n'voudrait t'y pas contrecaler mes projets. Va donc tapin minable, reveil de corps de garde, limier d'patrouille, tu n'as pas encore un tac assez usité pour susplanter la Gigomard. et not' descendance n'est pas commé la tienne à prendre ou a laisser. les gigomard n'se vendent pas au décalitre comme des ptits poix.

ici labreloque pour couper court au caquet
d'mam' gigomard bat un roulement. dans
l'intervalle, Bambochinet tenant des habits
allait rentrer en scene, appercevant les
Jeu Pantomime personnages il est pret à se retirer
lorsque la scie qui est tourné vers lui le
remarque, Bambochinet lui fait signe. la

scie le suit et ils quittent ensemble la
scene sans que les autres personnages
y aient fait attention.

Cadet

n'vous disputez pas mon oncle, tout va z'au possible, j'ai su disposer Bambochinet à
la résignation la plus capable. j'hésitions d'vous avouer ça d'avant ct'enfant d'peur
d'l'afflictionner.

Labreloque.

eh qu'y a til de chagrinant.

Cadet

ouh ! ouh ! rien c'est qui n'voulait pas en démordre l'ostiné. mais j l'y ai seulement
marqué une deux dans lz'arrondissemens, et y s'est toléré, a la force des reins. gnia
qu'un p'tit malheur ; c'est quil a laissé ses reverberes sur l'champ d'bataille pour
être les témoins éternels de sa défaite.

M^e Gigomard

quoi maudit batoniste t'aurais fait z'un coup com' ça

Citronnette.

C'est ben l'pus pire à présent. faudra donc qu'jusse d'l'hymenée avec un mari
z'éborgné.

Labreloque.

la vengeance est un peu forte mon n'veu.

Cadet

c'est z'un rien et pis t'nez.

air : je suis le maitre de choisir

en contraignant le suborneur
a s'~~conjuguer~~^{marier} z'avec vot'fille,
j'étais poussée du point d'honneur
c'est le tic de notre famille.
pardonnez moi si le malheur
m'a fait trop venger cette injure
dans l'moment j'étais confiseur.

et jen ai fait, et jen ai fait.

Labreloque.

quoi qu'e t'en a fait donc ? – Cadet. – et j'en ai fait des confitures.

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#)Fichier créé le 17/03/2019 Dernière
modification le 11/03/2021